

LE MESSAGE DE JÉSUS AUX SEPT ÉGLISES

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine

Ap 2.8-11,2.12-17,2.18-29, 3.1-6, 3.14-22, Es 61.10.

Verset à mémoriser :

« Le vainqueur, je lui donnerai de s'asseoir avec moi sur mon trône, comme moi-même j'ai été vainqueur et je me suis assis avec mon Père sur son trône

(Apocalypse 3.21)

Depuis Patmos, Jésus a envoyé, via Jean, une lettre avec sept messages destinés à son peuple. Tandis que ces messages concernent les églises d'Asie à l'époque de Jean, ils décrivent également prophétiquement en symboles la condition de l'église tout au long de l'histoire. Une comparaison systématique de ces messages montre qu'ils suivent la même structure en six parties.

Chacun commence avec Jésus qui s'adresse par son nom à l'église concernée. La deuxième partie commence par l'expression : *Voici ce que dit...* où Jésus se présente à chaque église avec des descriptions et des symboles que l'on trouve au chapitre 1. Ces descriptions de Jésus étaient adaptées aux besoins spécifiques de chaque église. Ainsi, Jésus indiquait sa capacité à répondre à leurs différentes luttes et situations. Ensuite, Jésus évalue l'église et lui donne des conseils sur la manière de sortir de sa situation délicate. Enfin, chaque message se termine par un appel à entendre l'Esprit, et par des promesses faites aux vainqueurs.

Comme nous l'avons vu dans la leçon de la semaine dernière, dans notre analyse du message à la première église à Éphèse, et comme nous le verrons cette semaine dans notre étude des six messages restants, nous verrons que Jésus offre de l'espérance et répond aux besoins de chaque église dans chaque situation. Il peut donc certainement répondre également à nos besoins aujourd'hui.

Étudiez la Leçon de cette semaine pour le sabbat 19 janvier.

DIMANCHE 13 janvier

Les messages du Christ à Smyrne et Pergame

Smyrne était une ville magnifique et opulente, mais c'était aussi un centre d'adoration de l'empereur. Ceux qui refusaient de se conformer à ce mandat risquaient de perdre leur statut légal, d'être persécutés et même de mourir en martyr.

Lisez Apocalypse 2.8-11. En quoi la manière dont Jésus se présente à cette église est-elle liée à la situation de l'église ? Quelle était cette situation ? Quel avertissement Jésus donne-t-il à l'église sur ce qui allait arriver ?

Le message à l'église de Smyrne s'applique prophétiquement à l'Église de l'ère apostolique, quand les chrétiens étaient violemment persécutés par l'Empire romain. Les *dix jours* mentionnés dans Apocalypse 2.10 renvoyaient aux dix années de persécution inaugurées par Dioclétien en l'an 303 ap. J.-C. et qui ont duré jusqu'en 313, quand Constantin 1^{er} a promulgué l'édit de Milan, qui accordait aux chrétiens la liberté religieuse. Pergame était le cœur de différents cultes païens, dont le culte d'Asclépios, le Dieu grec de la guérison, qui était appelé le Sauveur et était représenté par un serpent. Les gens venaient de partout, jusqu'au sanctuaire d'Asclépios, afin d'être guéris. Pergame avait un rôle prépondérant dans la promotion du culte de l'empereur, qui était obligatoire à Smyrne. Pas étonnant que les textes disent que les chrétiens de Pergame vivaient dans la ville « où siégeait Satan » et où se situait son trône.

Lisez Apocalypse 2.12-15. Comment Jésus se présente-t-il à cette église ? Quelle était son évaluation de sa condition spirituelle ?

Les chrétiens de Pergame devraient affronter des tentations venues aussi bien de l'extérieur que de l'intérieur de l'Église.

Tandis que la majorité d'entre eux demeuraient fidèles, certains, les « Nicolaïtes », recommandaient le compromis avec le paganisme afin d'éviter la persécution. Comme Balaam, qui avait apostasié et incite les Israélites à pécher contre Dieu sur le chemin de la Terre Promise (Nb 31.16), ils trouvèrent plus commode, et même gratifiant, de compromettre leur foi. Bien que le Conseil de Jérusalem ait interdit les viandes sacrifiées aux idoles et l'inconduite sexuelle (Ac 15.29), la doctrine de Balaam enseignait aux membres d'église de rejeter cette décision. La seule solution que Jésus peut proposer à Pergame est : Repens-toi (Ap 2.16, SG21).

L'église de Pergame est une image prophétique de l'église à partir d'environ 313-538 ap. J.-C. Certains dans l'église demeurèrent fidèles, mais le déclin spirituel et l'apostasie augmentèrent rapidement.

Que signifie ne pas renier ma foi (Ap 2.13 ; voir également Ap 14.12) ? Comment notre refus de renier notre foi nous aide-t-il à résister aux compromis et à être fidèle jusqu'à la mort (Ap 2.10) ?

LUNDI 14 janvier

Le message du Christ à Thyatire

Comparée à d'autres villes, Thyatire n'avait pas d'importance politique ou culturelle dans l'Antiquité, pour autant qu'on le sache, et l'église était obscure. Pour gérer un commerce ou avoir un travail, les gens dans l'Empire romain devaient faire partie de corporations.

Thyatire était particulièrement remarquable pour faire respecter cette exigence. Les membres des corporations devaient assister à des festivals et participer à des rituels dans des temples, qui comportaient souvent des activités immorales. Ceux qui ne se soumettaient pas risquaient l'exclusion des corporations ainsi que des sanctions économiques. Pour les chrétiens de cette époque, cela revenait à choisir le compromis total et l'exclusion totale au nom de l'Évangile.

Lisez Apocalypse 2.18-29 Comment Jésus se présente-t-il à ces personnes (voir également Dn 10.6) ? Quelles étaient les qualités pour lesquelles Jésus louait l'Église, et quelle question troublait cette dernière ?

Comme l'église de Pergame l'église de Thyatire fut poussée à faire des compromis avec l'environnement païen. Le nom Jézabel renvoie à la femme du roi Achab, qui entraîna Israël dans l'apostasie (1 Rois 16.31-33). Jésus la décrit comme spirituellement immorale. Ceux qui compromettaient la vérité et adoptaient des idées et des pratiques païennes « *impures* » commettaient l'adultère spirituel avec elle.

L'église de Thyatire symbolise la condition du christianisme entre 538 et 1565. Le danger ne venait pas de l'extérieur de l'Église, mais de l'intérieur, la tradition remplaça la Bible. Une prêtrise humaine et des reliques sacrées remplacèrent la prêtrise de Christ et l'on considéra que les œuvres constituaient le moyen d'être sauvé.

Ceux qui n'acceptèrent pas les influences corruptrices furent persécutés et même tués. Pendant des siècles, la véritable église trouva refuge dans les déserts (voir Ap 12.6,13,14). Mais Jésus loue également l'église de Thyatire pour sa foi et son amour, pour ses œuvres et son service, cc qui renvoie à la Réforme et aux débuts d'un retour à la Bible.

Réfléchissez aux paroles d'Apocalypse 2.25 : ce que vous avez, restez-y attachés Jusqu'à ce que je vienne Que signifient ces paroles pour nous, aussi bien collectivement qu'individuellement ? Qu'avons-nous de Jésus auquel nous devons rester attachés ?

MARDI 15 janvier

Le message du Christ à Sardes

Sardes avait une histoire glorieuse. Mais au moment de la période romaine, la cité avait perdu de son prestige. Tandis que la ville était toujours prospère, sa gloire était enracinée dans son histoire passée plutôt qu'en sa réalité du moment. La ville était bâtie au sommet d'une colline escarpée, et, ainsi, elle était inaccessible. Les citoyens se sentaient tellement en sécurité que les murs de la ville étaient gardés avec négligence.

Lisez Apocalypse 3.1-6, Matthieu 24.42-44 et 1 Thessaloniens 5.1-8. **Quelles sont les trois choses que Jésus exhorte les chrétiens de Sardes à faire en guise de remède à leur condition spirituelle ? En quoi l'avertissement de Jésus à *veiller* correspond-il au contexte historique de la ville ?**

Tandis que Jésus reconnaît quelques chrétiens de l'église de Sardes comme fidèles, la majorité d'entre eux sont morts spirituellement. L'église n'est pas accusée d'un quelconque péché ou d'une apostasie flagrante (comme ceux de Pergame et Thyatire), mais de léthargie spirituelle.

Le message à l'église de Sardes s'applique avec beaucoup d'à-propos à la situation spirituelle des protestants dans la période post-Réforme, quand l'Église a peu à peu glissé dans un formalisme sans vie et dans un état de suffisance spirituelle. Après la déferlante du rationalisme et du sécularisme, la grâce salvatrice de l'Évangile et l'engagement envers Christ cessèrent d'être le centre de l'attention, et laissèrent la place au rationalisme et à des arguments philosophiques arides. L'Église de cette période, bien que vivante en apparence, était en réalité spirituellement morte.

La lettre s'applique aussi à toute génération de chrétiens. Il y a des chrétiens qui parlent toujours en des termes glorieux de leur fidélité passée envers Christ. Malheureusement, ces mêmes personnes n'ont pas grand-chose à partager sur leur expérience présente avec Christ. Leur religion est une religion de nom, il leur manque la véritable religion du cœur, et un engagement authentique envers l'Évangile.

En gardant toujours à l'esprit la grande vérité du salut par la foi en Christ seul, de quelles manières peut-on dire que nos œuvres n'ont pas été trouvées « parfaites » devant Dieu ? Qu'est-ce que cela signifie, et comment « perfectionner » nos œuvres devant lui ? Voir Matthieu 5.44-48.

MERCREDI 16 janvier

Le message du Christ à Philadelphie

La sixième église à laquelle Jésus s'adresse était située à Philadelphie (« amour fraternel »). La ville se situait sur une route commerciale impériale qui servait de « porte ouverte » sur un large plateau fertile. Les fouilles indiquent que c'était un centre vers lequel les gens convergeaient pour leur santé et leur guérison. La ville étant secouée par de fréquents tremblements de terre, ses habitants allaient souvent s'installer à la campagne, où ils vivaient dans d'humbles cabanes.

Lisez Apocalypse 3.7-13. En quoi la manière qu'a Jésus de se présenter dans ce message est-elle liée à la situation de cette église ? Qu'indique la déclaration de Jésus : tu as peu de puissance (Ap 3.8) sur la condition de l'église ?

Le message à cette église s'applique prophétiquement au grand réveil du protestantisme au cours des Premier et Deuxième Grands Réveils qui ont eu lieu en Grande-Bretagne et en Amérique à partir des années 170-1844 environ. Étant donnée la lumière dont ils disposaient le peuple de Dieu a bien cherché en effet à garder ma parole (Ap 3.8) à cette période-là. On mit de plus en plus l'accent sur l'obéissance aux commandements de Dieu et le fait de mener une vie pure. La « porte ouverte » est visiblement le chemin vers le sanctuaire céleste, car le sanctuaire de mon Dieu est également mentionné (Ap 3.12), comparer avec Ap 4.1,2). Une Porte se ferme et une autre s'ouvre, cela renvoie au changement qui devait avoir lieu au cours du ministère céleste de Christ comme grand-prêtre en 1844.

Lisez Apocalypse 3.10-13. Quelles indications avons-nous que le temps est court et que le retour de Jésus est proche ? Quelle est la signification du nom de Dieu écrit sur son peuple (2 Tm 2.19) ? Si un nom représente le caractère d'une personne, que nous indique Exode 34.6 sur ceux qui portent le nom de Dieu ?

De grands réveils se sont produits dans les églises des deux côtés de l'Atlantique. Dans les années qui ont précédé 1844, le message du proche retour de Christ fut proclamé dans de nombreuses régions du monde. La promesse d'écrire le nom de Dieu sur les vainqueurs indique que le caractère de Dieu se verra chez son peuple. Le message que Christ revient bientôt est tout aussi important que le message qui dit que Christ promet de préparer un peuple pour ce grand événement en pardonnant leurs péchés et en écrivant sa loi dans leur cœur (voir Ph 1.6 ; He 10.16,17).

Que signifie l'espérance du proche retour de Christ ? En quoi la promesse de Christ d'achever l'œuvre qu'il a commencé nous donne-t-elle de l'assurance ?

JEUDI 17 janvier

Les chrétiens de Laodicée

La dernière église à laquelle Jésus s'adresse se trouvait à Laodicée, une ville riche située sur une grande route commerciale. Elle était connue pour son industrie de fabrication de la lame, pour ses banques (qui détenaient une grande quantité d'or), ainsi que pour son école de médecine qui produisait un collyre. La prospérité de Laodicée remplissait les citoyens d'autosuffisance. Vers 60 de notre ère, quand un séisme détruisit la ville, les citoyens déclinèrent l'aide que leur proposait Rome, en affirmant qu'ils avaient tout le nécessaire pour s'en sortir. Puisque la ville manquait d'eau, elle arrivait grâce à un aqueduc qui venait des sources chaudes de Hiérapolis. Cette eau se trouvait loin de Laodicée, et une fois arrivée à destination, l'eau était donc tiède.

Lisez Apocalypse 3.14-17 avec Osée 12.8. En quoi l'esprit d'autosuffisance de la ville imprégnait-il les chrétiens laodicéens ?

Jésus n'a pas réprimandé les chrétiens de Laodicée pour un péché, une hérésie, ou une apostasie grave. Leur problème, c'était plutôt leur suffisance, qui aboutissait à la léthargie spirituelle. Comme l'eau qui parvenait à la ville, ils n'étaient ni rafraichissants ni chauds, mais tièdes. Ils affirmaient être riches et n'avoir besoin de rien. Pourtant, ils étaient pauvres, nus, et aveugles à leur condition spirituelle. L'église de Laodicée symbolise la condition spirituelle de l'Église de Dieu vers le terme de l'histoire de cette terre comme le montrent certains liens avec des parties de l'Apocalypse. L'un de ces liens, donné dans l'avertissement de Jésus dans Apocalypse 16.15, renvoie aux vêtements blancs de la justice de Christ nécessaires pour Laodicée qui est spirituellement nue. Cette référence au fait de garder ses vêtements et de ne pas marcher nu apparaît en pleine référence à la bataille spirituelle d'Harmaguédon. Le timing de l'avertissement de Jésus peut sembler étrange au premier abord, parce qu'il est désormais impossible de recevoir ces vêtements. Après tout, le temps de probation sera déjà terminé pour tous. Mais cet avertissement apparaît en lien avec le sixième fléau et Harmaguédon parce que Jésus veut rappeler à Laodicée d'être prête dès maintenant, avant ce terrible conflit, avant qu'il soit à jamais trop tard.

Ainsi, Apocalypse 16.15 avertit les Laodicéens que s'ils ne tiennent pas compte du conseil de Jésus et choisissent de rester nus (Ap 3.17,18), ils seront perdus, et honteux, à son retour (voir 1 Jn 2.28-3.3). Jésus assure aux Laodicéens qu'il les aime. Il les appelle à se repentir (Ap 3.19). Il conclut son appel en se décrivant comme l'amoureux de Cantique des cantiques 5.2-6, qui se tient à la porte et qui frappe et plaide pour qu'on le laisse entrer (Ap 3.20). Quiconque ouvre la porte et le laisse entrer reçoit la promesse d'un dîner en tête-à-tête avec lui, et en fin de compte, d'un règne conjoint avec lui sur son trône (voir Ap 20).

Lisez Apocalypse 3.18-22. Quel conseil Jésus donne-t-il aux Laodicéens ? Que symbolisent l'or, le vêtement blanc, et le collyre (voir 1 P 1.7, Es 61.10, Ep 1.17,18) ?

Qu'est-ce que ce conseil nous indique à nous, adventistes du septième jour, qui nous considérons comme l'Église de Laodicée ?

VENDREDI 18 janvier

Pour aller plus loin...

Lisez Ellen G. White, « L'Apocalypse », chap. 57, p. 515-526, dans *Conquérants pacifiques*.

Les sept messages aux églises révèlent leur déclin spirituel. L'église d'Éphèse était mais avait perdu son premier amour. Les églises de Smyrne et de Philadelphie étaient en grande partie fidèles. Pergame et Thyatire firent de plus en plus de compromis jusqu'à ce que la grande majorité des gens aient apostasié de la pure foi des apôtres. L'église de Sardes était dans une situation très grave. La majorité des gens de cette église n'était pas en harmonie avec l'Évangile, tandis Philadelphie représentait les quelques fidèles restants. L'église de Laodicée était dans une telle condition qu'il n'y avait rien de positif à dire sur cette église.

En concluant chaque message, Jésus fait des promesses à ceux qui acceptent ses conseils. On pourrait observer, cependant, qu'en plus du déclin spirituel évident dans les églises, les promesses données augmentent proportionnellement. Éphèse, à qui Jésus adresse son premier message, ne reçoit qu'une seule promesse. À mesure que chaque église suit la pente descendante en matière spirituelle, chacune reçoit plus de promesses que la précédente. Finalement, l'église de Laodicée, qui ne reçoit qu'une seule promesse, reçoit la plus grande : partager le trône de Jésus (Ap 3.21).

À MEDITER

- **En quoi cette multiplication des promesses, en plus du déclin spirituel dans les églises, reflète-t-elle la déclaration qui dit que là où péché abonde, la grâce surabonde (Rm 5.20) ? Pensez-y à la lumière de cette déclaration : « *L'église, si faible et si imparfaite qu'elle soit, est l'unique objet sur la terre de l'extrême considération du Christ. Sans cesse, il veille sur elle avec sollicitude et il l'affermite par son Saint-Esprit* » — Ellen G. White, *Messages choisis*, vol. 2, chap. 52, p. 457.**
- **Les chrétiens disent souvent qu'il est difficile d'être un chrétien dans des grandes villes industrielles et commerciales. Dans les villes prospères d'Asie, il y avait des chrétiens qui demeuraient loyaux envers l'Évangile et inébranlables dans leur fidélité envers Dieu malgré toute la pression de l'environnement païen dans lequel ils évoluaient. Que peut-on retirer de cela ? Pensez à ces chrétiens d'Asie à la lumière de la prière de Jésus dans Jean 17.15-19. En quoi la notion d'être dans le monde mais pas du monde s'applique-t-elle particulièrement aux chrétiens qui vivent dans les grandes villes ?**
- **Comment, en tant qu'adventistes, pouvons-nous tenir davantage compte des paroles qui nous sont données dans le message aux Laodicéens ?**